

## Roeschwoog

# Des orpailleurs en herbe à la recherche de paillettes au Staedly

Mercredi 9 août, au plan d'eau du Staedly à Roeschwoog, vingt personnes, âgées de 7 à 57 ans, se sont improvisées chercheurs d'or le temps d'une matinée. Encadrés par Alain Steinmetz, orpailleur amateur passionné, les participants ont découvert l'histoire et les techniques d'orpaillage.

**Dorian MAO** - 11 août 2023 à 06:00 - Temps de lecture : 4 min



01 / 02

L'atelier d'orpaillage est pour tous les âges. Jean, Matis, 8 ans tous les deux, et Thierry, 57 ans (de gauche à droite), cherchent des paillettes d'or dans leur batée. Photo DNA /Dorian MAO



02 / 02

Une partie des paillettes récoltées lors de l'atelier d'orpaillage. Photo DNA /Dorian MAO

Bottes en caoutchouc et imperméables étaient de sortie pour les vingt participants – quatorze adultes et six enfants – de l'atelier d'orpaillage du mercredi 9 août au plan d'eau du Staedly, à Roeschwoog. Aux alentours de 9 h 30, Alain Steinmetz, orpailleur amateur depuis plus de 40 ans, prend la parole, avec un grand sourire : « Attention, si vous chopez la fièvre de l'or avec cet atelier, vous êtes foutus ! »

## L'orpaillage, une pratique encadrée

Habitant aujourd'hui à Drusenheim, ce passionné de minéralogie a commencé à s'intéresser à l'or dans les années 1970. Après avoir lu un article sur les chercheurs d'or et la possible existence de ce métal précieux dans le Rhin, il décide d'acheter une batée (le matériel en forme de chapeau chinois utilisé par les orpailleurs). « Mes amis du club de minéralogie me répétaient que l'or dans le Rhin, ce n'était que des légendes ! », explique-t-il.

Après plusieurs sorties, il finit par découvrir des paillettes d'or. « Ce sont des restes de l'or que l'on peut trouver dans les Alpes. Les pierres suivent le cours du fleuve et s'abrasent pour se transformer en minuscules paillettes », détaille-t-il. Aujourd'hui, une trentaine d'orpailleurs alsaciens mènent leurs recherches dans le Rhin. « On ne peut pas faire de l'orpaillage, n'importe où, n'importe quand. Il faut des autorisations préfectorales », insiste l'animateur de l'atelier.

Il montre au groupe une fiole contenant deux grammes d'or en paillettes, soit environ 60 000 paillettes. Il distribue ensuite le matériel aux participants. « Des pans, des batées, des dessous de pot de fleurs et même des poêles, n'importe quel ustensile peut être utilisé pour trouver de l'or ! », s'exclame-t-il.

## L'or, 19 fois plus lourd que l'eau



01 / 08

Alain Steinmetz, orpailleur amateur, explique et présente la technique d'orpaillage pour récupérer des paillettes d'or. Photo DNA /Dorian MAO



02 / 08

Batée, pan américain, dessous de pot de fleurs ou encore poêle... de nombreux outils peuvent servir à l'orpaillage. Photo DNA /Dorian MAO



03 / 08

Les vingt participants à l'atelier d'orpaillage au Staedly ont cherché pendant une heure des paillettes d'or. Photo DNA /Dorian MAO



04 / 08

Il faut retirer les cailloux et les gravats à la main pour espérer trouver des paillettes. Photo DNA /Dorian MAO



05 / 08

Gaëlle et son fils Jean à l'atelier d'orpaillage : - Maman regarde j'en ai plein ! - Oh là oui ! C'est un vrai nid de paillette ! Photo DNA /Dorian MAO



06 / 08

Alain Steinmetz, orpailleur amateur depuis 40 ans, tente de récupérer la totalité des paillettes d'or récoltées par les participants de l'atelier au Rœschwoog du 9 août. Photo DNA /Dorian MAO



07 / 08

Après une heure d'orpillage, Alain Steinmetz finalise le travail du groupe pour regrouper l'ensemble des paillettes d'or. Photo DNA /Dorian MAO



08 / 08

Les vingt participants de l'atelier d'orpaillage ont récolté un dixième de gramme de paillettes d'or selon Alain Steinmetz, orpailleur amateur. Le tout dans un tas de 200 kilos de gravier provenant des bords du Rhin. Photo DNA /Dorian MAO

Place à la démonstration. Avec un mouvement de rotation, Alain Steinmetz explique comment isoler les paillettes afin de pouvoir les récupérer : « L'objectif est d'atteindre le sable noir. Il faut réussir à ne garder que ce type de sable tout en enlevant les cailloux, les pierres et tout ce qui ne nous intéresse pas. Et après, les paillettes vont apparaître ».

L'or est un métal 19 fois plus lourd que l'eau. Grâce au mouvement de rotation, les paillettes tombent au fond de la batée et peuvent être ensuite facilement récupérées.

Mais problème : dans le plan d'eau du Staedly, il n'y a pas d'or. Pour pouvoir tout de même réaliser son activité, l'orpailleur amateur a rapporté 200 kilos de graviers du bord du Rhin. « Là-dedans, il y en a forcément, lance-t-il. Ne pensez pas que j'ai triché : je n'ai rien ajouté, ni enlevé, c'est juste du gravier du bord du Rhin », sourit-il avant de donner le feu vert aux participants pour commencer à chercher les précieuses paillettes.

Il ne faut que quelques minutes pour entendre les premières exclamations. « J'ai plein de paillettes ! Je les vois ! », crie Swann, 10 ans. Passionné d'archéologie, le garçon aime rechercher des choses : « J'ai aussi un

détecteur de métaux chez moi ! » Et sa mère de plaisanter : « On espère qu'il va nous sortir de la crise en trouvant des trésors. »

Lucile, 16 ans, fait, elle, tourner son pan américain : « Mon objectif aujourd'hui : devenir millionnaire en paillettes ! » Son parrain Thierry, 57 ans, rapproche son ustensile plat de ses lunettes, à la recherche de potentielles paillettes : « Je suis prothésiste dentaire. Dans mon métier, je manipule de l'or tous les jours. C'est vraiment sympa de chercher des paillettes. Et qui sait, peut-être qu'à la retraite j'aurais une nouvelle passion ! »

À peine 30 minutes après le début de l'activité, Mélissa pose son outil. « Disons que ce n'est pas ma tasse de thé. J'en ai déjà marre et ça me fait trop mal au dos », soupire la trentenaire. Jambes tendues, le buste penché vers l'avant avec les bras tenant fermement la batée au bout et réalisant des rotations, la position des orpailleurs peut vite devenir inconfortable. « Ça demande de l'habitude », souligne Alain Steinmetz.

L'orpilleur amateur organise ces ateliers depuis 12 ans maintenant : « Le plus important pour moi dans ces ateliers, c'est de transmettre ma passion et de vivre un moment de partage. C'est la première année que je viens au Staedly. Pour les deux ateliers, c'était complet, avec plus d'adultes que d'enfant. L'or a quelque chose de fascinant, ça fait rêver, même les grands ! »

## Un dixième de gramme récolté

Après une heure de prospection, l'orpilleur vide le seau commun dans sa batée et commence à isoler les paillettes. Il réalise un petit tas sur le bord, sous les yeux émerveillés des participants. « Vous avez bien travaillé », s'exclame l'animateur. Il estime que les participants ont récolté environ un dixième de gramme de paillette d'or pendant cet atelier. 200 kilos de graviers, 20 personnes, pour un dixième de gramme en une heure. « Je pense que je vais changer mes plans pour devenir riche », ironise l'un d'entre eux.

Avant de partir, Alain Steinmetz leur présente un cahier et un stylo : « Écrivez-moi un petit mot, il y a 12 ans d'ateliers d'orpaillage dans ce cahier ». Un vrai livre d'or.